

Maroc

Le Maroc démantèle une cellule d'al-Qaida

La vigilance des forces de sécurité marocaine a empêché al-Qaida de mettre en place des cellules terroristes organisées et structurées dans le royaume, affirment les analystes selon Magharebia.com

Les services de sécurité marocains ont fait échouer la semaine dernière une tentative de constitution d'une cellule liée à al-Qaida.

Les membres du réseau Al Battar "envisageaient de rejoindre les camps d'al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) hors du Maroc pour y recevoir une formation militaire avant de revenir dans le royaume pour y commettre des actes criminels contre les services de sécurité et les intérêts occidentaux", a déclaré le ministère de l'Intérieur dans un communiqué publié le 23 septembre.

Le cerveau présumé de ce réseau était un membre actif dans la communauté djihadiste en ligne, en contact avec des organisations islamistes au Yémen, en Afghanistan, en Somalie, en Libye et en Irak, a indiqué le ministère. Les services de renseignement marocains suivaient les activités sur Internet de Moad E. depuis l'année 2005, a précisé le responsable de la Brigade nationale de la police judiciaire (BNPJ), Abdelhak Khayyam.

Les enquêtes ont révélé que ce suspect avait auparavant proposé de fournir aux leaders d'AQMI un système d'information sûr pour les communications au Maroc. Il avait lancé cette cellule terroriste en recrutant son beau-frère, a expliqué Khayyam. Ils avaient par la suite été rejoints par Mohamed Khaireddine, un prisonnier récemment libéré, et qui avait été arrêté pour avoir appartenu à une cellule qui recrutait des combattants pour les envoyer en Irak.

Moad E. avait demandé à AQMI de lui fournir des armes pour mener des opérations terroristes au Maroc. Lorsque les leaders du groupe terroriste n'ont plus été en mesure de le faire, les membres de cette cellule ont alors décidé d'attaquer un centre de sécurité pour mettre la main sur des armes et de les utiliser pour perpétrer des actes terroristes.

Les armements saisis, présentés par le chef de la BNPJ, comportaient des couteaux, des masques, et un pistolet en

plastique que les membres de la cellule avaient utilisé à l'entraînement, ainsi que des documents, notamment des messages d'allégeance à al-Qaida, des plans d'attaque de cibles appartenant aux services de sécurité ou étrangères au Maroc, et des messages codés.

Le démantèlement de cette cellule a coïncidé avec la diffusion par al-Qaida du message audio d'Ayman al-Zawahiri, dans lequel il menaçait le Maroc. Par ailleurs, un tribunal de Salé a entamé les audiences du procès de neuf personnes accusées d'être impliquées dans l'attentat à la bombe survenu dans un café de Marrakech. Dix-sept personnes ont été tuées dans cette explosion, qui avait eu lieu le 28 avril. Ce même tribunal organise le procès d'une cellule d'Amghala de 27 membres qui avaient tenté, il y a neuf mois, de faire passer des armes par la frontière entre le Maroc et la Mauritanie.

Les observateurs estiment que ces événements indiquent que le Maroc se trouve face à une menace terroriste imminente.

"Le Maroc, comme tous les autres pays d'Afrique du Nord, n'est pas à l'abri des dangers que représentent les activités d'AQMI", a expliqué le chercheur marocain Omar al-Asari. "Mais le Maroc, contrairement à certains pays comme le Mali et la Mauritanie, est considéré comme en partie immunisé grâce à la vigilance des forces de sécurité, aux actions préventives et à l'expérience acquise en matière de lutte antiterroriste."

"La vigilance sécuritaire au Maroc et le cadre légal strict des mouvements financiers constituent le plus grand obstacle à la formation de cellules terroristes fortes, empêchant ces dernières d'avoir accès aux ressources financières et aux moyens logistiques nécessaires pour mener à bien leurs plans terroristes", a-t-il indiqué.

Dans ces conditions, al-Qaida a été dans l'incapacité de constituer des cellules organisées et structurées dans le royaume, a-t-il ajouté.

"Les cellules terroristes qui sont dé-

mantelées au Maroc sont habituellement petites et restreintes en termes de moyens et d'organisation, comme le montre le type d'armes qui sont saisies", a ajouté al-Asari. "De plus, les opérations terroristes qui ont été conduites au Maroc sont encore des opérations isolées jouant sur l'effet de

surprise, comme cela a été le cas de l'attentat à la bombe au café Argana à Marrakech, qui, nous l'espérons, ne se répètera pas."

Par Mawassi Lahcen
pour Magharebia.com

Mali-Algérie: des trafiquants de drogue s'affrontent dans le désert, quatre morts

BAMAKO, 12 sept 2011 (AFP) - Quatre personnes ont été tuées lors d'affrontements entre trafiquants de drogue dans une zone désertique entre le Mali et l'Algérie, a appris l'AFP lundi de sources administratives maliennes.

Quatre personnes ont été tuées au cours d'une bataille entre trafiquants de drogue qui se déroule actuellement dans le Sahel. C'est au sujet d'un butin de drogue (chanvre indien et cocaïne) évalué à une tonne, a déclaré une source au gouvernement de Tombouctou (nord du Mali).

Selon cette source, les personnes décédées sont des trafiquants maliens et nigériens. Ces informations ont été confirmées par un conseiller du gouverneur de Tombouctou.

La bataille se déroule actuellement à la frontière entre le Mali et l'Algérie entre un groupe armé composé de trafiquants de drogue du Mali et du Niger, et un autre groupe armé proche du Front Polisario, a expliqué ce conseiller.

Ils ne s'entendent pas sur le partage de la vente d'une tonne de drogue, a-t-il précisé.

Aucune des sources n'a donné la

localisation exacte de l'affrontement, ni précisé s'il se déroulait en territoire malien ou algérien.

D'après le conseiller du gouverneur, le groupe armé proche du Polisario cherche à faire libérer un élu et deux militaires sahraouis otages retenus par une milice privée à la frontière Mali-Algérie pour trafic de drogue.

Les trois Sahraouis sont séquestrés depuis la nuit de samedi à dimanche par d'autres trafiquants de la région au sujet d'une affaire de plus d'une tonne de haschich et de cocaïne, a indiqué une source sécuritaire malienne.

Le désert malien est un lieu de passage de la drogue, qui transite par le Mali pour prendre la direction de la Libye via le Niger, le Tchad, une autre est transportée au Maroc en passant notamment dans des camps du Sahara occidental, d'après des spécialistes.

Plusieurs bandes de trafiquants, certaines liées à la branche maghrébine d'Al-Qaïda (AQMI), sévisent dans le Sahara, de l'Algérie à la Mauritanie en passant par le Mali et le Niger.

Première consultation téléphonique gratuite



Me Nawal Benrouayene
(Avocate-Lawyer)

Tél.: 450-396-4004 ou 514-699-1888
Courriel : nbenrouayene@yahoo.ca

7227, St-Denis, Bureau 105, Montréal (Métro Jean Talon)
et
45 place Charles Lemoyne Bur. 104 Longueuil (Métro Longueuil)

Nouvelle adresse!

ÉCOLE DE CONDUITE AMEL

Reconnue par la SAAQ
Instructeurs qualifiés et expérimentés
Cours jour, soir, fin de semaine; instruction en Français
Anglais ou Arabe

Votre réussite nous tient à coeur !

3300, Boul. Rosemont, Suite 100
Montréal (Qc) H1X 1K2
(Autobus 67 ou 197)
Tél. (514) 729 6330



EXAMEN

Nous louons les Voitures pour l'examen